

LA SEMAINE LITURGIQUE

Semaine du 25 août

Dimanche, 25 août.—14^e dimanche après la Pentecôte et fête de saint Louis.

Les premiers accents des peuples fidèles en ce jour, sont une prière pour l'Eglise où ils sont unis au Christ, pour l'Eglise, assemblée de tous les chrétiens, et aussi pour l'Eglise qu'est la communauté paroissiale assemblée dans le temple du Christ vivant au milieu d'eux.

Voici l'introït *Protector noster* :

"Regardez-nous, ô Dieu notre protecteur, et jetez les yeux sur la face de votre Christ; car un seul jour dans vos parvis vaut mieux que mille jours. Qu'ils sont aimés vos tabernacles, ô Seigneur des armées ! Mon âme désire entrer dans les parvis du Seigneur et défaillie à leur pensée."

Et la collecte, ainsi nommée parce que le prêtre célébrant recueille et présente à Dieu dans cette oraison les prières des fidèles réunis pour participer au saint sacrifice, est une prière pour l'Eglise où la fragilité de notre nature déchue est abritée, dirigée, reconfortée :

"Nous vous en supplions Seigneur, gardez toujours miséricordieusement votre Eglise; et parce que sans vous l'humaine nature chancelle, que sans cesse votre secours l'arrache au mal et la dirige dans la voie du salut. Par Jésus-Christ notre Seigneur."

Ainsi attachement à l'Eglise, joie d'être abrités dans son enceinte, confiance en la présence du Christ, qui nous concilie la miséricorde de Dieu dont nos défaillances ont absolument besoin : tels sont les pensées ou les sentiments que l'Eglise nous rappelle et qu'elle nous fait exprimer à Dieu. Ce sont des pensées et des sentiments qui font comme partie intégrante de notre vie chrétienne.

Pour rappeler avec l'Eglise la mémoire de saint Louis, la plus belle gloire de la monarchie française, citons quelques passages de son testament ou de ses instructions dernières à son fils; "admirable testament, dit le Cardinal Pie, dont toutes les syllabes semblent appartenir à l'Evangile, et qui deviendra le manuel de tous les rois chrétiens et intelligents. Religion, politique, liberté, tout y est compris; Dieu, sa famille, son peuple, tout ce qui a été l'objet de son amour, se retrouve tour à tour dans ses phrases achevées."

"Cher fils, la première chose que je t'enseigne, c'est que tu mettes ton cœur à aimer Dieu; car sans cela nul ne peut valoir nulle chose. Garde-toi de faire chose qui déplaît à Dieu, c'est à savoir mortel péché; mais plutôt devrais souffrir toutes manières de tourments."

Si Dieu t'envoie adversité, reçois-la en patience et en rends grâce à Notre-Seigneur, et pense que tu l'as offensé."

"S'il te donne prospérité, l'en remercie humblement, et ne sois pas pire ou par orgueil ou par autre manière de ce dont tu dois mieux valoir. Aie le cœur doux et pitoyable aux pauvres et aux malheureux, et les conforte et les aide selon ce que tu pourras. Maintiens les bonnes coutumes de ton royaume et les mauvaises abaisse. Aime tout bien et bais tout mal en quoi que ce soit. Nulle vilenie de Dieu, ou de Notre-Dame ou des Saints ne souffre que l'on dise devant toi, que tu n'en fasses promptement vengeance. Sois loyal à rendre la justice envers tous tes sujets ne fléchissant ni à droite ni à gauche; mais aide au droit, et soutiens la querelle du pauvre jusqu'à ce que la vérité soit éclaircie. Honore et aime toutes les personnes de la sainte Eglise, et prends garde qu'on ne leur enlève les dons et les aumônes que tes devanciers leur ont donnés."

"Cher fils, je t'enseigne que tu sois toujours dévot à l'Eglise de Rome et au Souverain Pontife, notre père, c'est le Pape et que tu lui portes révérence et honneur comme tu dois faire à ton père spirituel. Efforce-toi d'empêcher tout péché et principalement vilain serment; et fais détruire et supprimer les hérésies selon ton pouvoir. Prends garde que les dépenses de ton hôtel soient raisonnables et modérées."

"Beau cher fils, je te donne toutes les bénédictions que bon père peut donner à fils; et la benoîte Trinité et tous les Saints te gardent et défendent de tous maux; et Dieu te donne grâce de faire sa volonté toujours, et qu'il soit honoré par toi, et que toi et moi puissions après cette mortelle vie être ensemble avec lui et le louer sans fin."

Lundi, 26 août.—Saint Zéphyrin, pape et martyr.

Né à Rome, saint Zéphyrin après avoir travaillé à fixer la discipline de l'Eglise surtout au sujet de l'administration des sacrements, donna sa vie pour défendre et maintenir la foi qu'il avait contribué à conserver inébranlable, pendant les dix-huit années de son Pontificat.

Mardi, 27 août.—Saint Joseph Calasanz, confesseur.

Fondateur de la Congrégation des "Maîtres des écoles pies", mort à Rome l'an 1648, saint Joseph Calasanz était originaire du royaume d'Aragon et comptait parmi ses aïeux les premiers princes de Navarre. Après avoir été un modèle de pureté dans sa jeunesse, un prêtre de science et de zèle admirables dans sa patrie, saint Joseph Calasanz alla se fixer à Rome, vers l'âge de quarante ans, pour répondre à une invitation évidente de la grâce. "Sa vie, dit le bréviaire, y fut toute d'austérité, affligeant son corps par les veilles et les jeûnes, passant les jours et les nuits dans la prière et la contemplation des choses du ciel, visitant presque chaque nuit les sept basiliques de cette ville, coutume qu'il garda plusieurs années."